

L'action culturelle de proximité : fact

Déclic Théâtre à Trappes : improvisation théâtrale et action culturelle dans les quartiers, Fondation Abbé Pierre, 2003.

L'association Déclic Théâtre mène une action qui apparaît originale à plus d'un titre : par la spécificité des pratiques artistiques proposées – autour de l'improvisation théâtrale ; mais aussi par le développement dans la durée d'un travail de sensibilisation artistique auprès de générations successives d'écoliers, collégiens et lycéens ; dans un souci de réponse à la demande et aux besoins émanant des quartiers... L'objet de l'étude réalisée était de mieux connaître la diversité des activités de cette association, afin de de décrire et d'analyser la spécificité de son mode d'intervention ainsi que son impact auprès des jeunes et dans les quartiers. Après dix ans d'intervention, l'association a ainsi construit un nouvel espace d'expression de la culture urbaine grâce à la mise en œuvre d'un dispositif d'intervention diversifié où le développement de pratiques d'improvisation théâtrale a pris une place primordiale.

Théâtre,
radio, animation
d'ateliers,
soutien à la création :
autant de facettes d'une
action culturelle de
proximité

Les ateliers d'improvisation ont connu un développement horizontal continu, grâce à un rayonnement géographique de plus en plus large sur l'ensemble de la ville nouvelle de St Quentin et au-delà, mais aussi grâce à une diversification des lieux d'implantation.

La construction d'une filière complète articulant pratique de base en ateliers (pour les écoliers, les collégiens...) et promotion des jeunes talents (création d'une équipe « pré-professionnelle » parmi les lycéens les plus talentueux, soutien aux jeunes artistes, formation d'animateurs...) est un élément caractéristique de l'action de Déclic Théâtre et qui, selon son responsable, donne tout son sens à l'intervention de l'association, dans une logique où la pratique d'atelier permet éventuellement de déboucher sur une véritable promotion professionnelle, et où la réussite de certains peut alimenter la fierté des jeunes « improvisateurs » et leur montrer que des perspectives sont possibles...

Le positionnement de l'association comme intervenant culturel de proximité nous paraît être le deuxième élément caractéristique de l'action de Déclic théâtre. Si dans un premier temps, l'extension des activités de Déclic Théâtre a été largement portée par la stratégie de développement souhaitée par ses promoteurs, aujourd'hui, la mise en place de nouvelles activités, éventuellement hors de son champ habituel d'intervention, est souvent liée à des sollicitations émanant d'acteurs de terrain ou des partenaires locaux, intéressés par les prestations et/ou le savoir-faire que propose l'association. C'est ainsi, par exemple, que Déclic Théâtre intervient désormais dans des stages d'insertion destinés à des demandeurs d'emploi en voie de réinsertion professionnelle et sociale. Ses responsables ont également créé récemment une radio locale, voulant saisir l'opportunité qui se présentait de développer un nouvel outil d'expression pour les habitants de Trappes et des environs...

La force de l'intervention de Déclic Théâtre a été d'im-

planter et faire reconnaître localement, y compris dans les quartiers défavorisés, une pratique de création artistique : l'improvisation théâtrale. La réussite de cette entreprise est sans aucun doute liée aux atouts particuliers de cette pratique qui, par ses aspects à la fois ludiques et formateurs, est à même de séduire aussi bien les jeunes et les adultes participants que les enseignants, les éducateurs ou les travailleurs sociaux intervenant dans les quartiers. L'aspect formateur est indéniable puisque l'improvisation, outre qu'elle favorise l'expression orale et la pérenne face à un public, est un vecteur efficace d'intégration de valeurs telles que l'écoute, le respect des autres, le respect des règles, la mise au service d'une équipe... Mais l'intérêt particulier de cette pratique vient aussi de son aspect ludique, puisque plaisir, travail et découvertes vont pouvoir se mêler, à partir des exercices effectués sur le jeu et l'imaginaire : plaisir d'être en état de création, de jouer, de se découvrir soi et les autres, de découvrir de nouveaux textes ou de nouveaux spectacles... et par là même aller vers une ouverture culturelle...

Le constat a été fait par nos interlocuteurs, mais aussi ailleurs par d'autres : la participation à une activité créatrice donne aux personnes la possibilité de se découvrir de manière positive et de se requalifier à leurs propres yeux en révélant leurs propres capacités de création. D'où un impact tout particulier en matière de développement personnel : revalorisation, prise de confiance en soi, pacification avec soi-même et avec les autres... D'où un impact plus large en matière de capacité à faire des projets : avec une motivation et une envie de réussir renforcée, une ouverture vers de nouveaux horizons, beaucoup ont ainsi ressenti à partir de l'improvisation et de la création théâtrale un déclic pour une insertion professionnelle réussie.

Malgré les résultats positifs observés en matière d'ancrage sur le terrain, de développement des pratiques d'atelier, d'appropriation de supports d'une image positive des quartiers par les habitants, il semblerait que la démarche ne soit pas encore suffisamment reconnue. Le travail réalisé en amont des parcours d'insertion professionnelle, grâce aux interventions auprès des collégiens et lycéens notamment, le rôle de passerelle entre les communes, entre les quartiers, joué par l'improvisation... sont des points qui, quant à eux, concernent tout particulièrement les promoteurs de la politique de la ville. Si l'on s'en réfère aux habituels critères de référence des DRAC, la dimension culturelle de l'activité de Déclic Théâtre est plus difficile à crédibiliser. Pourtant, sur ce point, l'association ne manque pas d'arguments : son action va dans le sens d'un développement culturel des quartiers, avec notamment un rôle d'ouverture culturelle pour nombre de ceux qui ont découvert la passion de l'improvisation (rencontre des textes et des auteurs, découverte du jeu des acteurs et du spectacle vivant dans sa diversité...). La lisibilité de la dimension culturelle des interventions de Déclic Théâtre est sans doute à renforcer...

Des
« lignées
d'improvisateurs » :
un travail dans la
durée qui donne
des résultats

teur de requalification et d'insertion

Accompagnement évaluatif de l'intervention de « Permis de Vivre la Ville » sur le quartier du Bois Sauvage à Evry, Fondation Abbé Pierre et Ville d'Evry, 2003.

Créée en 1987, l'association « Permis de Vivre la Ville » intervient dans les quartiers urbains défavorisés, proposant une action socio-culturelle mise au service d'un objectif de participation des habitants et s'intégrant dans une stratégie globale de lutte contre l'exclusion sociale. En 1999, à la demande d'un élu, Permis de Vivre la Ville a commencé à travailler dans le quartier du Bois Sauvage à Evry, quartier récent de près de 3.000 habitants qui connaissait cependant une dégradation rapide ; en 2001 son action a été intégrée au contrat de ville, avec une mission de développement social. L'évaluation menée avait plusieurs objectifs : accompagner l'équipe dans sa réflexion sur son action, à partir de l'exemple particulier d'Evry ; analyser la méthode d'intervention de l'association ; mesurer les réalisations et l'impact de son action au Bois Sauvage.

L'association fonde sa méthode d'intervention sur une pédagogie de l'implication et un mode d'approche par l'immersion, inspirés de projets participatifs mis en œuvre avec les habitants des quartiers populaires d'Amérique latine. Au travers d'actions considérées comme autant de « spirales participatives », Permis de Vivre la Ville cherche à favoriser l'implication des habitants d'un quartier dans une co-production avec les institutions, la participation étant considérée comme un vecteur de développement. Dans cette approche, la pratique culturelle n'apparaît pas comme une fin en soi, mais comme un moyen d'action.

A Evry, le public-cible de l'association est formé de jeunes, pré-adolescents et adolescents. Permis de Vivre la Ville travaille à partir d'ateliers fonctionnant autour d'un thème (rap, danse, création de vêtements et de costumes, radio, graf...). Ceux-ci sont également l'occasion d'un travail pédagogique sur l'expression et le comportement, et ils doivent contribuer à faire émerger une dynamique de groupe, elle-même porteuse de savoir-faire. En effet, l'objectif prioritaire de l'association est de développer les compétences sociales des participants : capacité à participer à des projets collectifs, à prendre des initiatives personnelles, à mobiliser des personnes et des compétences, à coordonner un projet, savoir-faire en matière d'expression individuelle (imaginer, écrire, créer...), savoir-être en matière de règles de civisme et d'attention aux autres, en matière d'engagement personnel et de réalisation de soi...

La pratique culturelle ou artistique développée dans les ateliers doit toujours s'inscrire dans le cadre d'un projet

plus large concernant le quartier (participation à une manifestation du type fête de quartier, préparation d'un défilé, d'une exposition dans et hors du quartier...) et servant de base de départ à l'engagement de la « spirale participative » souhaitée par l'association. En effet, Permis de Vivre la Ville attend de ces divers événements qu'ils mobilisent le quartier, accroissent la participation et la mobilité des habitants ainsi que les liens intergénérationnels, et les liens avec les pouvoirs publics et les associations.

L'association a une présence forte, identifiée et reconnue, dans un quartier où peu d'acteurs sont présents et où d'autres tentatives d'implantation ont échoué.

Concernant l'impact obtenu auprès des participants, les jeunes interrogés mettent en avant des acquis personnels (apprentissage de la couture, capacité à écrire, à s'exprimer...), une ouverture sur l'extérieur, la capacité à mener à bien un projet. La majorité d'entre eux sont prêts à dire qu'ils s'investissent plus dans la vie de quartier qu'auparavant. Quelques-uns vont au Conseil de quartier et participent à la commission animation ; d'autres disent avoir acquis « une parole citoyenne », en s'intéressant aux thèmes de la stigmatisation des banlieues, de la mixité garçons/filles ou encore du mariage forcé... Ils relèvent aussi que leur investissement dans les activités se traduit par un regard positif de leurs parents à leur égard. Les parents interrogés ne disent d'ailleurs pas autre chose et mettent en avant la maturité acquise par leurs enfants.

En revanche, l'impact de l'action de l'association au niveau du quartier est perçu de façon plus différenciée. Les personnes les plus proches de l'association ont un discours très positif en la matière, qu'il s'agisse des jeunes, des quelques habitants investis dans la vie du quartier ou des partenaires habituels de Permis de Vivre la Ville : l'association est ici appréciée pour son action pédagogique, sa capacité à mobiliser les habitants autour d'événements de quartier. Mais vue de l'extérieur, et si l'on se reporte aux objectifs initiaux de développement social, il semble que l'intervention de l'association apparaisse plus confuse, et n'apparaît pas comme véritablement suivie d'effets : une des raisons avancées étant que la faiblesse du milieu associatif, corrélée à un investissement insuffisant et encore peu structuré de la ville sur le quartier limitent les effets de levier possibles de l'action de Permis de Vivre la Ville.

Une
méthode
d'intervention fondée
sur l'implication
et la participation

Une
implantation
réussie dans le
quartier mais une
dynamique participative
qui se heurte encore à
une faible mobilisation
associative et
institutionnelle.

Anne Sauvyre

FORS RECHERCHE SOCIALE

L'équipe

Elizabeth Auclair, géographe
Isabelle Benjamin, géographe
Damien Bertrand, géographe-urbaniste
Florence Brunet, sociologue
Julia Faure, géographe-urbaniste
Christophe Foultier, urbaniste
Christophe Robert, sociologue-anthropologue
Anne Sauvayre, sociologue
Florine Siganos, sociologue
Didier Vanoni, sociologue-économiste,
directeur
Sabrina Wadjinny, sociologue-urbaniste
Nadine Ségard, comptable
Annie Thibault, secrétaire

Le conseil d'administration

François Aballéa, Président
Jean-Michel Belorgey
Gérard Masson
Colette Marchal
Philippe Rosé
Samir Toumi
Alain Vulbeau

FORS RECHERCHE
SOCIALE

48, rue des Petites Ecuries • 75010 Paris
Tél. : 01 48 24 79 00 • Fax : 01 48 24 79 01
fors@fors-rs.com • www.fors-rs.com

Etudes en cours

Action sociale, culturelle et associative

Assistance à l'organisation et au suivi scientifique d'un colloque international sur l'inclusion sociale, Commission européenne, DATAR, CNASEA, DIV, 2003-2004

Organisation et animation du séminaire « Agir concrètement contre les discriminations », Profession Banlieue, 2 & 3 octobre 2003

Politiques de la ville - développement social urbain/participation des habitants

Les conséquences du vieillissement dans les quartiers prioritaires de la politique de la ville – l'exemple de deux quartiers de l'agglomération rouennaise, DDE 76, 2004

Evaluation du Contrat de Ville de l'agglomération Bayonnaise, GIP/DSU, 2003-2004

Politique du logement et de l'habitat

Organisation et fonctionnement des CHRS de Haute-Normandie, DRASS de Haute-Normandie, 2003-2004

Les freins à la sortie des populations hébergées en CHRS dans le département de l'Eure, DRASS de Haute-Normandie, 2003-2004

L'organisation des bailleurs sociaux dans les villes nouvelles d'Ile-de-France, D.R.E.I.F., 2003

Pratiques et expériences des personnels de terrain des bailleurs sociaux dans l'accueil et la gestion des populations étrangères et immigrées, ESH (Fédération des SA et fondations d'HLM), 2003-2004

La crise du logement perçue et vécue par les acteurs de terrain (élus, travailleurs sociaux, associations, bailleurs), Fondation Abbé-Pierre pour le logement des Défavorisés, 2003

Etudes récentes

Action sociale, culturelle et associative

Etude relative à la recherche et à la valorisation de stratégies et d'actions d'inclusion sociale dans les zones rurales et urbaines, CNASEA avec la DATAR, les Ministères de l'Équipement, des Affaires sociales, de l'Agriculture et la DIV, 2003

Politique de la ville - développement social urbain/participation des habitants

« Renouvellement urbain et renouvellement de l'Offre de logement à Saint-Nazaire », (en collaboration avec A. Amar - architecte et G. Le Bihan - consultant), Silène, 2003

Expertise, synthèse et valorisation des projets retenus dans le cadre du programme « Mobilité pour tous », DIV, 2003

Politique du logement et de l'habitat

Le logement des jeunes en Haute-Normandie, D.R.E. Haute Normandie, 2003
Place et fonction du CAL-PACT de Dunkerque dans l'accueil, l'hébergement et l'insertion des personnes défavorisées, FNC-PACT, 2003

Politique de la jeunesse - prévention

Le temps libre des jeunes de 16 à 25 ans, Ville de Champigny et CAF 94, 2003

Publications, interventions et conférences

- Christophe ROBERT, « une approche territorialisée de la lutte contre les discriminations dans le monde du travail – l'exemple de Saint-Quentin en Yvelines », actes du colloque organisé le 5 mars 2003 et publiés sous le titre « Citoyens dans leurs diversités », Ligue de l'enseignement 78 et FASILD.
- Christophe ROBERT, Interventions sur la question des discriminations :
 - Séminaire sur le dispositif expérimental des Plans d'actions territorialisés contre les discriminations sur le marché du travail, à Pantin, le 16 octobre 2003
 - Forum des acteurs – Lutte contre les discriminations « Comprendre pour prévenir et connaître pour agir », Bordeaux, les 26 et 27 juin 2003
- Christophe ROBERT, intervention « à propos du RMI »
 - Les Etats généraux de l'insertion en Maine et Loire, 11 septembre 2003
 - 15^{es} journées techniques de l'ANDASS, Bordeaux le 18 septembre 2003
- Didier VANONI, Conférence à l'institut français de Casablanca sur le thème « Action culturelle et développement des quartiers » le 26 septembre 2003.
- Didier VANONI, « La maîtrise des médias comme enjeux de l'intervention culturelle de proximité », extrait d'un texte publié dans le n°164 de Recherche sociale dans « Ouvertures, la revue des centres sociaux », mars 2003
- Christophe ROBERT, Interventions aux Rencontres des souffleurs d'Art, « L'utilisation de l'Art dans l'insertion », Ligue de l'enseignement des Yvelines, Saint-Quentin-en-Yvelines, 19 novembre 2003
- Didier VANONI, Intervention sur le thème « Action sociale et décentralisation » pour le Service Social d'Aide aux émigrants (SSAE), séminaire du 14 octobre 2003
- Didier VANONI, « Aperçu des pratiques d'accueil des étrangers et des demandeurs d'asile à Emmaüs », actes du colloque organisé par Emmaüs France, samedi 25 janvier 2003.